



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Mercredy des Quatre-temps.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

LE III. DIM. DE L'AVENT. 15

voulons plaire à Dieu, nous devons avoir un grand soin de ne pas nous approprier ses dons. Nous devons nous considérer toujours selon ce que nous sommes par nous-mêmes, & non pas selon ce que nous sommes par la miséricorde de Dieu qui ne nous estoit pas deuë: comme S. Jean ne considère point en luy ces grands dons qu'il n'avoit reçeus que par une pure grace. *Non sibi arrogabat quod ipse non erat.* C'est le crime du premier Ange de se servir de ce que l'on a reçu de Dieu pour s'élever contre Dieu. Il faut se tenir dans la mesure, & si on a esté honoré des dons de Dieu, il faut au moins s'en tenir à ce que l'on a reçu & ne passer pas outre, afin de dire comme S. Jean: *Habeo gratiam meam. Nihil mihi assumo, ne & quod accepi amittam.*

Aug. Tract.
14. in Ioan.

Aug. ibid.

✠

Pour le Mercredy des Quatre-temps.

L'Ange du Seigneur fut envoyé à une Vierge appelée Marie, & il luy dit: Je vous salue ô pleine de grace: le Seigneur est avec vous; vous estes benie entre toutes les femmes. Luc. iv. 26. 1. L'Eglise nous propose la sainte Vierge con-

cevant & portant dans son sein le Sauveur du monde, comme le modele de la disposition avec laquelle nous devons nous preparer à la naissance du Fils de Dieu. L'Ange la trouve seule dans le secret de sa chambre, & dans le silence, appliquée à une meditation continuelle des choses saintes; ce qui nous est une grande instruction pour voir comment nous devons nous disposer à concevoir le Fils de Dieu dans nos ames.

2. La grace dont l'Ange trouve la sainte Vierge pleine, est particulièrement la grace de l'humilité. Dieu ayant resolu de l'élever à la plus haute dignité à laquelle une simple creature püst estre élevée, il l'affermir auparavant dans une humilité capable d'en porter le poids. Ainsi plus un homme est élevé à un état considerable, plus il a besoin d'estre humble pour s'y maintenir. La qualité de Vierge consacrée à Dieu, le Sacerdoce & les dignitez de l'Eglise sont des choses si grandes, qu'il seroit dangereux de les recevoir si on n'avoit assez d'humilité pour les soutenir. *Plus vous estes grand, plus soyez humble,* dit l'Ecriture. Sans cela on est comme un grand arbre sans racine, & comme un grand edifice sans fondement. Le

LE MERC. DES 4. TEMPS DE L'AV. 17

premier vent arrache l'un ; la premiere inondation emporte l'autre. C'est ce qui fait que S. Bernard dit icy en parlant des ames religieuses dont le propre

caractere est d'estre humbles : *Pulchra* Ber. Hom 11. super Missus est.

permixtio Virginitatis & humilitatis : nec mediocriter Deo placet anima illa, in qua & humilitas commendat virginitatem, & virginitas exornat humilitatem.

Et tant s'en faut, dit ce Pere, que Dieu puisse agréer une Vierge qui n'est pas humble, que la virginité de Marie mesme luy auroit déplu sans l'humilité.

Sine humilitate nec virginitas Mariæ placuisset. Laudabilis ergo virtus virginitas, sed magis necessaria humilitas. Bern. ibid.

Ad illam invitaris, ad istam cogeris.

3. Quoyque l'Ange eut assuré la sainte Vierge que l'enfant qu'elle alloit concevoir devoit estre grand, elle n'a point esté surprise neanmoins de le voir dans une si grande pauvreté, & dans une si grande bassesse, contraint de fuir dans une terre étrangere, denué de tout secours & de tout appuy de la part des hommes. Elle le consideroit par l'œil de la foy qui ne regarde point les choses visibles, mais les invisibles. Cela nous doit faire souvenir que tout ce que l'on promet de grand aux Chré-

tiens ne paroist point à l'exterieur pendant cette vie & que c'est par la confusion qu'ils arrivent à la gloire de ce royaume qui sera sans fin. JESUS-CHRIST qui a souffert autrefois tant de mépris dans sa personne, les veut encore souffrir tous les jours dans ses serviteurs. Il veut que ceux qui sont enfans de Dieu passent par les mesmes traitemens qu'a soufferts le Fils unique. C'est ce qui doit nous donner une estime infinie pour les humiliations & pour les maux de ce monde, & faire trouver heureux ceux qui estant plus à Dieu que nous, ont aussi plus de part aux afflictions.

III.

VOicy la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon vostre parole. 1. Les grandeurs du monde sont différentes de celles de Dieu. Les premieres élèvent, les secondes abbaissent. *Quæ est tam sublimis humilitas ista, dit S. Bernard, quæ cedere non novit honoribus, insolescere gloria nescit?* Ainsi toutes les graces qu'un Chrestien reçoit de Dieu ne doivent servir qu'à l'humilier davantage. Il doit comprendre comme la sainte Vierge, que c'est Dieu

*Hom. 4. sup.
Missus est.*

LE MERC. DES 4. TEMPS DE L'AV. 19
feul, que c'est le S. Esprit qui est des-
cendu en luy, que c'est la vertu du
Tres-haut qui fait tout le bien qu'il
fait. *Hæc est tota scientia hominem sci-*
re quia per se nihil est, & quia quic-
quid est, ex Deo est & propter Deum,
est. Mais comme saint Bernard ajoûte,
il est bien rare d'imiter en cela la sainte
Vierge. On peut plus aisément, dit-il,
estre humble quand on n'est pas en hon-
neur parmi les hommes. Mais estre élevé
en gloire, sans s'élever d'orgueil, c'est
une tres-grande vertu. *Non magnum est*
esse humilem in abjectione; Magna
prorsus & rara virtus humilitas hono-
rata.

Aug. de
Temp. ser.
40.

Bern. ibid.

2. *Voicy la servante du Seigneur.*

Cette parole nous fait voir que la dis-
position interieure de la Vierge, a esté
un abaissement continuel devant Dieu.
Car cette parole n'a pas esté une paro-
le passagere, mais une marque stable
de l'immobilité de son cœur. Il y a cet-
te difference entre les ames parfaites
& les imparfaites, que ces dernieres
n'estant touchées de Dieu que foible-
ment, leurs mouvemens passent bien-
tost avec leurs paroles. Mais les pre-
mieres estant pleines de Dieu; ont aussi
des paroles & des œuyres pleines.

Ainsi la Vierge ayant dit une fois qu'elle estoit la servante du Seigneur, elle le disoit toujours & elle le sentoit toujours.

3. Si nous voulons imiter la sainte Vierge & dire comme elle, que nous sommes serviteurs du Seigneur, nous devons dans toutes les rencontres aussi bien dans les maux que dans les biens dire comme elle: *Qu'il me soit fait selon vostre parole: Que la volonté de Dieu soit faite en moy; qu'il dispose de moy comme il-luy plaira, Ecce ancilla Domini.* C'est dans cet esprit que nous devons agréer comme la Vierge, qu'aussitost que JESUS-CHRIST est né dans nous par une conversion véritable, il s'éleve des persecutions, & que l'on s'efforce de l'y éteindre. Nous n'avons qu'à nous abandonner entre ses mains sans rien craindre, & dire en tout: *Fiat mihi secundum verbum tuum.*



Pour le Vendredy des 4. Temps.

Marie partit avec promptitude & s'en alla au pays des montagnes de Judée & salva Elizabeth. LUC. I. V. 39.
I. Les SS. Peres admirent icy l'humilité